Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse https://racingstub.com/articles/2862-ca-commence-bien

Ca commence bien...

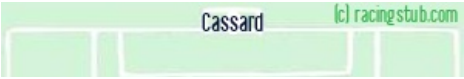
(0 note) 07/08/2009 23:57 Après-match Lu 2.107 fois Par athor 0 comm.

© finchcurieux

Premier match à domicile et première défaite, accompagnée par la blessure de Stéphane Cassard : après la claque istréenne, le Racing continue de patiner.

L'effet Gress ?

Lors de ses discours de pré-saison, Gilbert Gress prédisait une affluence record, proche du match à guichets fermés, pour acclamer son retour. Évidemment, pour observer cette nouvelle mouture du Racing en L2, face à un adversaire assez peu reluisant (Châteauroux quoi), le tout au coeur des vacances d'été, ils ne furent que 13 000 à avoir pris place à la Meinau. L'effet Gress n'a donc pas vraiment fonctionné de ce côté là. Mais c'est plutôt du côté du rectangle vert que celui-ci se devait de produire des résultats. Au niveau du dispositif, fini le 4-2-3-1 made in Furlan, bonjour le... 4-3-3, soit à peu de chose prêt la même chose. Ainsi, au coup d'envoi, le 11 alsacien se présentait ainsi :



Après une saison dernière qui s'est fini de bien funeste façon, les joueurs, ou du moins les "survivants" de cette époque, avaient sans doute envie de se montrer à leur avantage. Une volonté qui sera d'ailleurs très vite concrétisée, puisque dès la deuxième minute de jeu, Seid Khiter, arrivée dans la semaine, parvient à presser son défenseur pour récupérer la balle dans la surface et servir tranquillement le jeune Magaye Gueye, qui n'a plus qu'à pousser le ballon au fond du but vide.
La Meinau exulte, et se prend à rêver d'une revanche par rapport au match d'Istres. D'autant que les offensifs se poursuivent avec un bon Nicolas Fauvergue, étonnant par son abattage et les possibilités qu'il offre à ses coéquipiers. L'ancien lillois est d'ailleurs tout prêt de convertir une merveille de passe en but, mais sa tête est captée en deux temps par Vincent Fernandez.
Le public strasbourgeois apprécie l'énergie déployée par ses favoris, qui surprennent par leur sérénité. Mais celle va rapidement voler en éclat. Vingtième minute, Châteauroux obtient un corner au plus fort de la domination alsacienne et Cordonnier surprend Cassard pour l'égalisation. Dès lors, la baisse de pied est significative, et la mi-temps se rapprochera sans réelles occasions, si ce n'est une volée d'un joueur castelroussin.

De l'espoir au cauchemar ...

Au retour des vestiaires, les deux équipes montrent plus de rigueur et les espaces se font plus rares. Du coup, le spectacle tarde à s'animer, avec un jeu offensif bien pauvre et un Fauvergue désormais surveillé de près et du coup, introuvable pour ses coéquipiers. Pire, à l'heure de jeu, sur un énorme oubli défensif de la charnière centrale, Kévin Constant a tout le loisir d'ajuster Cassard du gauche. Stupeur sur la Meinau, Châteauroux, l'une des équipes les plus faibles de L2 sur le papier, mène devant le Racing.
Mais ce but n'a aucun effet sur le comportement des alsaciens, qui ne trouvent toujours pas la bonne carburation, ni les solutions pour aller inquiéter Vincent Fernandez. On s'achemine doucement vers ce résultat plus que décevant, quand un autre fait de jeu va achever de noircir le tableau : sur un contact avec Baldé, Cassard se blesse au genou, et malgré les soins et la volonté de continuer avec un bandage, il doit céder sa place au jeune Kevin Sommer.

La fin du match est sifflée sur ce score décevant de 2-1 pour Châteauroux. La saison ne pouvait donc pas débuter plus mal pour le Racing, qui perd son gardien et capitaine, mais qui laisse encore bien des interrogations quel que soit le secteur de jeu. Gilbert Gress parviendra-t-il à sortir cette équipe de l'ornière ? Rien n'est moins sûr, et cette saison risque d'être bien longue...

athor